

ÉLECTIONS CSE SAINT-PIERRE & MIQUELON

Pourquoi souhaitons-nous porter haut la parole des journalistes de Saint-Pierre et Miquelon la 1^{ère} dans les futures instances de l'établissement ?

Parce que sur bien des sujets, il y a urgence à crever des abcès et apporter des solutions pour que la Rédaction puisse enfin espérer remplir sereinement la mission qui lui est fixée par la Chaîne.

1/ LES EFFECTIFS

Soyons clairs : la situation n'est plus tenable. La réalité nous le rappelle chaque jour.

17 postes de journalistes (cadres compris) sur un effectif global de 87 ETP, pour rendre compte chaque jour de l'année de l'information en radio, en télé et sur l'internet, et proposer des émissions de magazines et de débat, ce n'est pas possible ! Et encore moins lorsque plusieurs de ces emplois ne sont ni pourvus, ni occupés.

La récente transformation d'un poste de rédacteur comme chef info web /Rédacteur en Chef adjoint a été la goutte qui a fait déborder le vase.

En flux tendu, sans "réserve" de pigistes du fait du contexte local, chaque absence pour maladie entrave largement le fonctionnement déjà *a minima* de la rédaction et le moral des valides qui se tiennent encore debout. Les maladies se multiplient, plusieurs journalistes "craquent".

Une situation inconcevable, et pourtant connue des derniers directeurs régionaux de la station.

Las. Leurs gages oraux, à leur prises de fonction successives, sur une évolution de la répartition des effectifs internes de l'établissement sont jusqu'ici restés lettre morte.

Il faut que cela change !

2/ CONSÉQUENCES SUR L'ÉDITORIAL

Si l'ambiance au sein de la rédaction est fortement impactée, l'exercice de notre métier pâtit également de cette situation.

Les journalistes subsistant au tableau de service sont très régulièrement amenés à multiplier les tâches, ce qui engendre d'insupportables amplitudes horaires, et régulièrement des séquences de 10 jours d'affilée. De quoi garantir le « remplissage » de nos différentes éditions, mais nous éloigner de la pertinence de l'information attendue par nos auditeurs-télespectateurs-internautes, qui nécessite recul et réflexion, devenus un luxe.

Cela ne peut plus durer !

3/ LE TROISIÈME JRI

Deux JRI seulement pour assurer les reportages d'actualité 365 jours par an, nuit et week-end compris ? Et les tournages magazines ? Partout ailleurs à France Télévisions, c'est évidemment inconcevable. Pas à St Pierre et Miquelon.

La création d'un troisième poste de JRI avait été évoquée et même préconisée par la Direction, mais à ce jour rien n'a été acté. Pire, il semble que ce qui paraissait une nécessité aux yeux de la Direction soit aujourd'hui **tombé dans les oubliettes.**

4/ UNE RÉDACTION... SANS RÉDACTEUR EN CHEF !

Dans le réseau des 1ères, au sein de France Télévisions, aurait-on oublié St Pierre et Miquelon ? L'ancien rédacteur en Chef a annoncé au printemps 2017 qu'il était sur le point de quitter ses fonctions. Un an plus tard, il n'est toujours pas remplacé.

Depuis le 1er janvier, la rédaction voit se succéder les notes d'intérim sur la fonction de Rédacteur en Chef. Du très court terme qui nuit directement au fonctionnement du service, empêche toute projection, et place les journalistes dans une situation inconfortable et usante.

Une Rédaction sans Rédacteur en Chef, c'est inédit ! Un peu comme un avion, dans lequel les hôtes et stewards assumeraient seuls la responsabilité du vol. Cela semble inconcevable, et pourtant à SPM la 1ère, c'est une réalité.

5/ UN MATÉRIEL INADAPTÉ

Pour le WEB, est-il normal de devoir utiliser 3 logiciels différents pour poster un article? Et encore, quand cela fonctionne... Les problèmes de connexion au back office sont récurrents.

Dans les conditions de fonctionnement dégradées que nous rencontrons au quotidien, en l'absence de toute création de poste spécifique web depuis 15 ans, la Rédaction de SPM la 1ère est-elle condamnée à rester à l'écart du virage du numérique souhaité par France Télévisions pour l'ensemble des stations ? Nos internautes doivent-ils se satisfaire des décisions non prises par nos dirigeants ?

Pour la RADIO, est-il normal qu'après des mois d'alerte, d'attente et enfin des travaux désormais terminés, la cabine d'enregistrement des journalistes ne soit toujours pas correctement insonorisée, et vive au rythme des conversations dans le bureau adjacent ?

La cabine radio de la Rédaction n'est pas un local accessoire, c'est un des cœurs du réacteur de l'activité de notre chaîne. Faut-il donc avoir à l'écouter ?

Des solutions doivent être apportées pour permettre à tous ceux qui sont des contributeurs réguliers du site internet, et de la radio, de **travailler dans de bonnes conditions**.

6/ FORMATION, JE CRIE TON NOM

Notre métier est en perpétuelle évolution. En transformation.

La Rédaction de notre station est un creuset de jeunes talents. Qui n'attendent que d'enrichir leurs connaissances et leur pratique.

Les quelques formations proposées parcimonieusement ces dernières années, pour le web par exemple, ou la présentation, ont laissé de côté de nombreux journalistes avides de se perfectionner, de renforcer leur maîtrise. Au sein du réseau, la Formation est pourtant structurée, bénéficie d'investissements conséquents de l'entreprise. **La dictature des plannings infaisables et des économies sans limites doit-elle condamner les journalistes de St Pierre et Miquelon à être des salariés de seconde zone ?**

CONCLUSION : DES ÉLUS POUR DÉFENDRE LA PROFESSION

En ce printemps 2018, la Rédaction est une poudrière que la moindre étincelle menace de faire exploser.

A travers les échanges et le travail que nous voulons mener dans les nouvelles instances, nous entendons bien que les journalistes soient écoutés et entendus à la hauteur de ces enjeux.

C'est le sens de notre engagement dans ces élections.

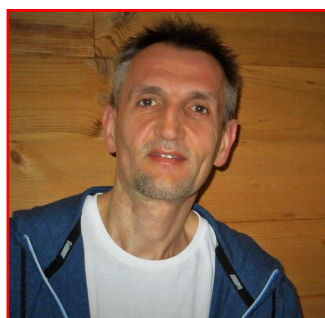
Notre métier est notre passion.

Nous refusons qu'un fonctionnement inapproprié et l'irresponsabilité des décisionnaires n'en fassent notre poison.

Saint-Pierre, le 14 mai 2018

LISTE SNJ / COLLÈGE 3

CANDIDAT TITULAIRE



Frédéric DOTTE

Grand Reporteur

CANDIDATE SUPPLÉANTE



Delphine JEANNEAU

Rédactrice Reporteur